

III

Origène

*le martyr
comme « vraie philosophie »*

ORIGINE ET FORMATION

Nous connaissons Origène par Eusèbe de Césarée qui lui consacre de nombreuses pages de son *Histoire ecclésiastique*. Le texte d'Eusèbe commence par le récit du martyre du père d'Origène, Léonide, survenu à Alexandrie sous les persécutions de Sévère. Origène serait né vers 185 dans cette même ville d'Alexandrie et son enfance s'est écoulée dans un climat de persécution, qui éveilla en lui le désir violent d'être martyr, désir qui ne le quittera jamais tout au long de sa vie. Eusèbe nous décrit ainsi « l'ambiance » de cette époque :

Sévère était à la dixième année de son règne (il avait succédé à Pertinax en 193). Laetus gouvernait Alexandrie et le reste de l'Égypte, Démétrius avait reçu tout récemment alors, après Julien, l'administration des Églises de ce pays. Le feu de la persécution allait grandissant et des milliers de chrétiens avaient ceint la couronne du martyr. (C'est durant cette persécution que furent martyrisées en Afrique Perpétue et Félicité.) Un tel désir du martyr s'empara de l'âme d'Origène encore tout jeune enfant, qu'aller à la rencontre des dangers, bondir et s'élancer au combat lui étaient une joie [...]. Sa mère l'exhortait à prendre pitié de son amour maternel et le voyant plus fortement tendu après l'arrestation de

INTRODUCTION AUX « VRAIS PHILOSOPHES »

son père, se donnant tout entier à son élan pour le martyre, elle lui cacha tous ses habits et lui imposa ainsi de rester à la maison. [...] Mais lui, ne pouvant demeurer inactif, envoya à son père une lettre d'exhortation au martyre dans laquelle il l'encourage et lui dit expressément « fais attention à ne pas prendre un autre parti à cause de nous ¹ ».

Au temps de la persécution de Maximin, il écrira l'*Exhortation au martyre*, où nous retrouvons développé dans la maturité le thème de la lettre adressée par l'enfant à son père. Nous l'oublions parfois, le christianisme des premiers siècles n'est pas compréhensible hors de ce contexte où des hommes et des femmes sont prêts à donner leur vie pour leur foi, et jamais à la prendre aux autres. Le martyre n'est pas le fanatisme, il est plutôt le fruit des fanatismes, aussi bien religieux que politiques.

Le martyre est pour Origène une des preuves de vérité du christianisme, non pas seulement parce qu'il montre les chrétiens capables de mourir pour leur foi, cela d'autres le font pour leur patrie ou leurs idées, mais parce que l'indifférence à l'égard de la mort chez les martyrs chrétiens est l'expression de leur victoire déjà acquise sur les puissances mauvaises. La mort est l'aiguillon de cette victoire, car le martyr constitue en quelque sorte une présence vivante de la résurrection, dont il témoigne par son impassibilité (*apatheia*) ².

A côté de ce désir du martyre, on peut remarquer un autre trait du caractère d'Origène : le sens des responsabilités. « Lorsque son père mourut martyr, nous dit Eusèbe, il resta seul avec sa mère et six frères plus petits. Le bien de son père fut confisqué par les agents du fisc et lui-même avec sa famille se trouva dans le besoin ³. » Il eut la chance de pouvoir pourtant continuer ses études grâce à l'aide d'une femme « très riche et du reste très remarquable » qu'Eusèbe ne nomme pas. Comme il était déjà avancé, « s'étant mis avec une ardeur plus grande encore qu'auparavant aux études des Grecs, il put bientôt prendre la profession de grammairien et subvenir par là aux besoins de sa famille ⁴ ».